

Sainte-Émilie-Epehy ou l'entente parfaite



L'équipe de Sainte-Émilie-Epehy, cinquième en deuxième division.

Éliminée au quatrième tour de la Coupe de France dimanche par Moÿ-de-l'Aisne (2-4 a.p.), l'équipe de Sainte-Émilie-Epehy (2^e division) peut être fière de sa prestation face à un adversaire qui évolue quatre divisions au-dessus (PID). « On est forcément un peu déçus, admet l'entraîneur Patrick Lecocq. Mais je suis fier de mes joueurs, ce qu'ils ont fait est quand même exceptionnel. Ils ont bien respecté le plan tactique, et je pense que c'est ce qui nous a fait tenir. Après, on craque sur les coups de pied arrêtés, on en prend trois... Mais on a quand même une belle équipe. » Après avoir éliminé (3-1) Maurepas (3^e div.) au deuxième tour, les Samaritains avaient créé la surprise en disposant de Villers-Saint-Sépulchre (1^{re} div., 3-2). Face à Moÿ-de-l'Aisne, Sainte-Émilie-Epehy a donc tenu pendant 108 minutes avant de céder.

Avec une victoire et une défaite en deux matches dans le groupe D de deuxième division Somme, l'équipe occupe la cinquième place mais aspire à mieux. « Je n'aime pas trop dire ça, mais on veut jouer le

haut de tableau en championnat, explique Patrick Lecocq. Je pense qu'on peut espérer quelque chose. Après, notre division est bien relevée. Mais j'ai de bons joueurs et on est en train de reconstruire quelque chose de pas mal. »

Créé en 1989, le club est le résultat d'une entente réunissant les communes de Sainte-Émilie, Epehy, Villers-Faucon, Le Ronssoy, Guyencourt, Templeux-le-Guérard et Lempire, village situé dans l'Aisne. « C'est un regroupement rural. C'était ça ou la mort du football. Les clubs de Sainte-Émilie et Epehy éprouvaient des difficultés et aujourd'hui, on compte une centaine de licenciés dont une cinquantaine de jeunes, détaille Romain Roger, secrétaire administratif. « Notre budget s'élève à 20 000 euros. Avant, on jouait à Sainte-Émilie sur le terrain qui appartenait à la sucrerie de Sainte-Émilie qui l'a abandonné et maintenant, on joue sur celui d'Epehy, rénové en 1956. »

De notre correspondant **ROMAIN HARENT**

► ENTENTE SAINTE-EMILIE-EPEHY
Tél. : 06.98.03.00.48.

Sainte-Émilie-Epehy ou l'entente parfaite



L'équipe de Sainte-Émilie-Epehy, cinquième en deuxième division.

Éliminée au quatrième tour de la Coupe de France dimanche par Moy-de-l'Aisne (2-4 a.p.), l'équipe de Sainte-Émilie-Epehy (2^e division) peut être fière de sa prestation face à un adversaire qui évolue quatre divisions au-dessus (PID). « On est forcément un peu déçus, admet l'entraîneur Patrick Lecocq. Mais je suis fier de mes joueurs, ce qu'ils ont fait est quand même exceptionnel. Ils ont bien respecté le plan tactique, et je pense que c'est ce qui nous a fait tenir. Après, on craque sur les coups de pied arrêtés, on en prend trois... Mais on a quand même une belle équipe. » Après avoir éliminé (3-1) Maurepas (3^e div.) au deuxième tour, les Samaritains avaient créé la surprise en disposant de Villers-Saint-Sépulcre (1^{re} div., 3-2). Face à Moy-de-l'Aisne, Sainte-Émilie-Epehy a donc tenu pendant 108 minutes avant de céder.

Avec une victoire et une défaite en deux matches dans le groupe D de deuxième division Somme, l'équipe occupe la cinquième place mais aspire à mieux. « Je n'aime pas trop dire ça, mais on veut jouer le

haut de tableau en championnat, explique Patrick Lecocq. Je pense qu'on peut espérer quelque chose. Après, notre division est bien relevée. Mais j'ai de bons joueurs et on est en train de reconstruire quelque chose de pas mal. »

Créé en 1989, le club est le résultat d'une entente réunissant les communes de Sainte-Émilie, Epehy, Villers-Faucon, Le Ronsoy, Guyencourt, Templeux-le-Guérard et Lempire, village situé dans l'Aisne. « C'est un regroupement rural. C'était ça ou la mort du football. Les clubs de Sainte-Émilie et Epehy éprouvaient des difficultés et aujourd'hui, on compte une centaine de licenciés dont une cinquantaine de jeunes, détaille Romain Roger, secrétaire administratif. « Notre budget s'élève à 20 000 euros. Avant, on jouait à Sainte-Émilie sur le terrain qui appartenait à la sucrerie de Sainte-Émilie qui l'a abandonné et maintenant, on joue sur celui d'Epehy, rénové en 1956. »

De notre correspondant **ROMAIN HARENT**

► ENTENTE SAINTE-EMILIE-EPEHY
Tél. : 06.98.03.00.48.